

l'école de proximité. Le réseau scolaire de Ripon comptait donc l'école du village et des écoles de rang, avec institutrice résidente, au coin du chemin du lac Grosleau et du chemin Meunier (1867) à Valençay (1884) et à la 6<sup>e</sup> concession (Lac Scraire). Un total impressionnant de 317 enfants fréquentaient l'école en 1884.  
 Propriétaire : Institut québécois d'aménagement de la forêt feuillue

des édifices institutionnels et commerciaux. Au tournant du siècle, son usage se répandra aux bâtiments résidentiels et on le retrouvera aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur.  
 Propriétaire : Nathalie Rojas Martel

## LE CIRCUIT

Au marché public, le promeneur remarquera le campanile de bois qui abrite la cloche de la première chapelle de Ripon qui se trouvait sur le chemin du Lac Grosleau, là où est maintenant érigée une croix de chemin. La cloche avait été confiée au début du siècle à la famille Rochon par le curé Polydore Major. Elle a été retournée à la communauté riponnaise en juin 2011. Le circuit proposé ci-dessous vous fera découvrir le paisible cœur du village.  
 Devant l'église, l'on retrouve également des panneaux d'interprétation qui complètent le présent dépliant.  
 Bonne promenade...et revenez nous voir.

# 1861-2011

# 150<sup>e</sup> Anniversaire



## Circuit patrimonial

Août 2011

Comité du patrimoine de Ripon  
avec l'appui du



### 7 58, RUE PRINCIPALE ANCIEN PRESBYTÈRE



Construit en 1915 par l'entrepreneur Louis Lemieux de Hull sur les plans de l'architecte P. Brodeur, l'immeuble hébergea les curés de

Ripon en commençant par l'abbé Jean Jacob Guay, curé de 1875 à 1926.

C'était un des plus beaux presbytères de l'archidiocèse selon Mgr Charles Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa, qui l'inaugura en novembre 1916. En 1960, il devint l'hôpital Notre-Dame de Ripon, propriété de M. Gauthier, qui y installa un foyer pour aînés.

Propriétaire : créancier hypothécaire

### 8 73, RUE PRINCIPALE

Construite autour de 1930 par Narcisse Perreault, cette maison de ferme traditionnelle est



revêtue de tôle embossée. Ce matériau, développé vers les années 1870, a d'abord été

utilisé comme revêtement intérieur dans

### 9 81, RUE PRINCIPALE

Construite au 60, rue Principale et



1914.

dotée d'originales fenêtres rondes au pignon, la maison a été utilisée comme presbytère jusqu'en

Elle a ensuite été déménagée sur la route glacée par des attelages de chevaux pour laisser la place au nouveau presbytère.

Une fois installée sur son site actuel, elle fut la résidence du docteur Adam; le premier bureau de la coopérative électrique Papineau-Est (1947), et hébergea le salon funéraire Hubert Villeneuve dans les années 60. Pendant plus de 70 ans, elle a été la propriété d'Albert et Rémi Dupont.

Propriétaires : Francine Proulx et Alain Rochon



## 150 ans d'histoire

La municipalité du canton de Ripon naît par décret sanctionné par résolution du Conseil de comté d'Ottawa le 10 octobre 1860, lequel entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier suivant.

On y dénombrait alors 600 personnes, réparties en 110 familles, dont la vaste majorité se consacrait à une agriculture de subsistance, complétée par la vente de bois et de potasse – des denrées fort prisées par Londres à l'époque.

Région de colonisation du Bas-Canada absorbant le trop-plein de la vallée du Saint-Laurent, les premiers colons viennent surtout de Rigaud et Vaudreuil.

Ripon a connu la prospérité, malgré la faible fertilité de ses sols. Dans l'entre-deux-guerres (1920-1940), sur les rues Boucher et Principale, bordées d'ormes majestueux, on ne dénombrait pas moins de 5 postes d'essence, 3 magasins généraux, 2 restaurants, 1 boulangerie, 1 boucherie, une succursale de la Banque Provinciale, une scierie et un entrepôt à poteaux pour les fils électriques. Avec le 3<sup>e</sup> carnaval en importance au Québec, Ripon rayonnait de modernisme et de dynamisme.

Aujourd'hui, avec son nouveau marché public, les circuits des Montagnes Noires, une foule d'artisans, d'éleveurs, de producteurs et de transformateurs agro-alimentaires, Ripon aborde avec optimisme une nouvelle page de son histoire.

1

### 34, RUE RANGER



Construite vers 1900 par Antonio Patry, cette maison de colonisation a été préservée dans son état original. On notera

les décorations dans le revêtement de bardeau de cèdre et sa structure traditionnelle avec les chambres en combles et la cuisine d'été à l'arrière, qui permettait de cuisiner au bois sans réchauffer le logis principal.

Propriétaires: Lucie Desjardins et Yvon Swenor

2

### 36, RUE BOUCHER



Maison de style vernaculaire américain à deux étages, construite autour de 1928.

Joseph-Hubert Sabourin et son épouse Rosina Bélisle en furent les premiers propriétaires. Elle est remarquable pour son revêtement de tôle embossée d'origine, ainsi que pour son toit, recouvert de tôle «agrafée» fabriquée par les ferblantiers Crispin et Valois de St-André-Avellin.

Propriétaires: Maurice Lafontaine et Suzanne Moderie

3

### LE CIMETIÈRE



De l'entrée principale, on peut voir, au fond, une grande croix. Près de cette croix quatre curés sont enterrés :

Jean-Jacob Guay (1926), Louis Ranger (1958), Polydore Major (1965) et Léo-Paul Martel (1976).

On remarquera à la droite un grand espace où il n'y a pas de monuments. A cet endroit, se trouve une grande fosse commune dont la partie à droite était réservée à l'inhumation des enfants qui n'avaient pas été baptisés ou ondoyés (baptême réduit à l'ablution baptismale, sans les rites et prières habituels). Une cinquantaine de personnes identifiées sont enterrées dans une deuxième fosse, à l'extrême droite et une troisième se trouve à gauche de l'entrée. À l'époque, peu de gens avait l'argent nécessaire pour acheter un lot au cimetière. Une place dans la fosse commune coûtait deux dollars en 1920.

Selon les registres de la paroisse, Elmire, la petite fille de Désiré Périard et Basilice Daoust, décédée en 1866 à l'âge de 7 ans environ, serait la première personne à avoir été enterrée dans le cimetière. En 1878, Joseph Crégheur a été le premier citoyen de Ripon à acheter un lot (601A) pour offrir une sépulture à sa fille Léocadie décédée à l'âge de 23 ans.

4

### 10, RUE PRINCIPALE MAGASIN GÉNÉRAL QUESNEL



Premier magasin général du village, on y vendait de tout, de la robe de baptême au cercueil. M. Oscar Quesnel vendait au comptant, mais faisait surtout du troc, échangeant sa marchandise contre bois de poêle et légumes qu'il mettait dans son entrepôt de la rue Landry. En hiver, la

5

### 43, RUE PRINCIPALE



Cette maison au revêtement d'ardoise a eu plusieurs fonctions au cours du dernier siècle. Elle a été la toute première

école du village en 1862, où Mme Sophie Sabourin, épouse du forgeron Antoine Landriault, a été la première enseignante. Elle a aussi été la propriété du curé de Ripon, Jean Jacob Guay, jusqu'en 1902. Trois religieuses de la congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie y ont logé de 1918 à 1922, date de l'ouverture du couvent voisin.

Propriétaires: Claude Rogers et Yolande Drouin

6

### 46, RUE PRINCIPALE COUVENT DE RIPON



Sa construction débuta en 1920 et fut complétée en octobre 1922.

Au premier étage, il y avait quatre classes (de la 1<sup>ère</sup> à la 9<sup>e</sup> année). La 4<sup>e</sup> classe à droite de l'entrée principale était réservée aux garçons à partir de la 6<sup>e</sup> année, ils avaient un homme comme professeur, alors que les religieuses enseignaient dans les trois autres. Vers les années 1950, les garçons, de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année, ont été regroupés et ont eu une laïque comme institutrice. Compte tenu des difficultés de déplacements à l'époque, l'on optait pour